

SCIENCES INTERVIEW

RICHARD LINDZEN CHERCHEUR AU MASSACHUSETTS INSTITUTE OF TECHNOLOGY (MIT) DE BOSTON

Effet de serre : la voix d'un sceptique

Le chercheur américain du MIT de Boston spécialiste du climat et iconoclaste patenté conteste les résultats et les prévisions annoncés récemment par le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC).

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
À BOSTON.

Pourquoi n'admettez-vous pas que l'activité humaine ait un effet dangereux sur le climat ?

Il faut mettre les choses en perspective. Selon la théorie, les modèles et les observations, les gaz à effet de serre produits par l'homme ne contribuent qu'à un tiers de la hausse de la température à la surface de la Terre. Comment les scientifiques du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) peuvent-ils conclure que le gros du réchauffement observé depuis cinquante ans est dû aux gaz à effet de serre des activités humaines ? Il faut aller voir dans le document, et la réponse est qu'ils ne voyaient pas ce que cela pouvait être d'autre. Ce n'est pas scientifique. Si donc l'effet de serre ne contribue qu'à un tiers du réchauffement et si la température augmente de 0,13 degré par décennie comme on l'observe, nous pourrions être responsables d'une hausse de 0,4 degré en 2100. Qui peut croire que c'est un désastre ?

Le GIEC donne une fourchette de réchauffement de 1,5 degré à 4,5 degrés d'ici à 2100...

Une hausse de 4,5 degrés est virtuellement impossible. Cela voudrait dire que la vitesse de réchauffement est 10 fois plus rapide qu'aujourd'hui, alors que l'impact du CO₂ par unité supplémentaire dans l'atmosphère décroît. Nous sommes déjà aux trois quarts de ce doublement de l'effet de serre dont on nous prédit qu'il aurait des conséquences catastrophiques. Or, nous n'avons observé qu'une hausse de quelques dixièmes de degré. Pourquoi ? Le GIEC avance quelques raisons, mais elles ne sont pas très convaincantes. Une d'entre elles est que les aérosols ont jusqu'à maintenant annulé une partie de l'effet de serre. L'autre est que cela prend du temps pour que la mer se réchauffe. Mais sait-on quoi que ce soit sur les aérosols ?



Pour le scientifique Richard Lindzen, le climat change en permanence sans que l'homme n'en soit la cause ni ne comprenne pourquoi.

Non. Le résumé du rapport du GIEC de février était assez honnête sur le sujet. Quant aux retards de réchauffement des océans, ils sont également exagérés dans nos modèles.

Vous avez l'air de penser que la science du climat est très imparfaite. Or les scientifiques du GIEC estiment que toutes leurs prévisions se sont confirmées.

Nous avons des connaissances, mais la science du climat est immature. Il y a encore vingt ou trente ans, personne ne voulait être climatologue. La vérité est que le climat change en permanence, sans que l'homme n'en soit la cause ni ne comprenne pourquoi. La Terre a connu de nombreux phénomènes : l'âge des glaces, la période intergla-

ciaire dans laquelle nous sommes, le réchauffement au Moyen Âge, le petit âge des glaces, etc. Nous n'avons aucune explication convaincante pour aucun d'entre eux et aucun de nos modèles ne peut les répliquer. Quand vous avez travaillé sur le sujet pendant quarante ans et que, tout d'un coup, un tableau se dessine qui ne ressemble en rien à ce que vous voyez, c'est blessant...

Tout de même, il y a des éléments incontestables dans le rapport de février du GIEC : le niveau des océans a crû de 3,3 millimètres par an entre 1993 et 2006, les glaciers de l'Arctique ont fondu de 11 % depuis 1978, les extrêmes climatiques sont de plus en plus nombreux et 11 des dernières années

ont été les plus chaudes jamais enregistrées...

Rien de cela n'est correctement mesuré et ces éléments fluctuent. Dire que 11 des dernières années ont été les plus chaudes ne signifie pas qu'il y ait une tendance. Si c'était le cas, chaque année serait la plus chaude jamais enregistrée. En fait, l'année la plus chaude a été 1998 et, depuis, les températures ont baissé. Quant au niveau de la mer, cela n'a pas de sens de prendre une période si courte que 1993-2006. Les niveaux des océans ont monté en moyenne d'environ 2 millimètres par an, avec des fluctuations, au cours des 200 dernières années. Et c'est probablement ce qui s'est produit depuis la fin du dernier âge des glaces. Par ailleurs, comment mesurons-nous le niveau des océans avant les satellites ? Avec des repères en fonction des marées, c'est-à-dire des bâtons qui permettent de comparer le niveau de la terre et celui de la mer. Mais les deux niveaux changent. Et beaucoup de fluctuations étaient dues à la Terre en raison de la tectonique, de la charge des constructions... Enfin, s'agissant de la fonte des glaciers, quelle est la valeur de cette donnée sans contexte ? Nous ne savons pas combien de glace il y avait dans l'Arctique l'été pendant les années 1930. Il faisait plus chaud à l'époque. Les mesures sous-marines des icebergs peuvent en outre être biaisées. C'est difficile à mesurer. Même les mesures des surfaces émergées sont récentes. Est-ce que vous pouvez expliquer pourquoi les glaciers avançaient du XV^e siècle à la fin du XVIII^e siècle. Si on avait une réponse, cela aiderait. En fait, les glaciers ont commencé à décroître depuis le début du XIX^e. Et, vers 1970, beaucoup s'étaient stabilisés. Et certains avancent en Scandinavie. Al Gore, dans son film, montre des glaciers s'écroulant. Mais qu'est-ce qui a coulé le « Titanic », si ce n'est un glacier s'étant écroulé. En général, on fait tirer des larmes du public avec des chiffres en milliards : le milliard de tonnes de glaces s'étant écroulés dans les océans, les milliards de tonnes de CO₂ rejetés par les avions, etc. Que veulent dire ces chiffres ? Il

faut une base de comparaison. Savez-vous par exemple qu'il y a dans l'atmosphère 385.000 tonnes de CO₂ par personne pour 6 milliards de personnes sur la Terre (rires) ?

Pourquoi toute la communauté scientifique aurait-elle intérêt à noircir le tableau ?

Toute la communauté scientifique ? L'isolement des sceptiques a été un mythe depuis 1988. Je pourrais nommer 70 ou 80 scientifiques de renom qui sont sur la même longueur d'onde que moi. On obtient des pétitions avec des milliers de signatures. Le public devrait réaliser que la science ne se caractérise pas par de tels consensus. Ce serait très mauvais signe.

Le protocole de Kyoto ne sert à rien. Au mieux permettra-t-il de retarder un changement de température d'un an ou deux, peut-être trois.

Passons aux aspects politiques du réchauffement climatique...

Alors je ne suis plus dans mon domaine d'expertise. Je parle en tant que citoyen. Sauf sur un aspect : Kyoto ne sert à rien, tout le monde le sait. Le plus que Kyoto va faire sera de retarder un changement de température, petit ou grand, de un ou deux ans, peut-être trois, c'est tout. En plus, cela conduit à des dérives regrettables, de la corruption... on voit déjà que les dangers de cette politique sont plus grands que ceux du réchauffement.

Pensez-vous que nous devrions faire quelque chose pour parer un éventuel réchauffement ?

Oui, mais pas ce que nous faisons maintenant. Le climat va changer, quoi que nous fassions,

même sans l'effet de serre dû aux hommes. Il faut se préparer. Et c'est la raison pour laquelle il faut augmenter la prospérité dans le monde. La prospérité fait que, lorsque vous avez un tremblement de terre à Los Angeles, personne ne meurt. Quand il s'en produit un à Téhéran, il y a des dizaines de milliers de victimes. Kyoto fait exactement l'inverse : il dit : « Nous devrions tous être plus pauvres. » Il nous fait perdre de vue les vraies priorités. Deux milliards de personnes n'ont pas encore l'électricité. C'est immoral.

N'a-t-on pas un devoir de prudence, surtout aux États-Unis, qui émettent un quart des gaz à effet de serre rejetés dans l'atmosphère alors qu'ils ne représentent que 5 % de la population mondiale ?

Dire « que va-t-il arriver à mes petits-enfants ? » est une question idiote. C'est plutôt pour s'être posé la question que nous passerons pour des imbéciles auprès d'eux. Est-ce que vous les imaginez se retourner vers notre époque et voir que nous nous sommes mis à délirer pour quelques dixièmes de degrés que personne ne pouvait sentir. Ce que nous faisons n'aura pas d'impact. Vous me dites : « Pourquoi ne pas commencer, pourquoi pas ne plus émettre de carbone, pourquoi pas se passer de pétrole ? » Mais si nous ne pouvons pas ? C'est fou. On ne peut même pas respecter Kyoto en Europe. Quels pays respectent ces règles ? De toutes les menaces contre le monde, le climat est en bas de l'échelle.

Etes-vous inquiet de vous retrouver dans vingt ans dans la situation d'avoir eu tort ?

La perspective que quelque chose de grave se produise dans les vingt ans à venir est éloignée. Le plus probable est que, dans les trente prochaines années, il y aura eu un refroidissement et la communauté scientifique dira : nous le savions dès le début. Les mêmes gens qui s'inquiétaient du refroidissement il y a trente ans, s'inquiètent maintenant du réchauffement.

PROPOS RECUEILLIS
PAR NICOLAS MADELAINE